



Quelques stratégies pédagogiques pour enseigner à un enfant atteint d'autisme ou autres TED en maternelle

Ces stratégies ont pour but de permettre à un enfant atteint d'un trouble envahissant du développement TED (= un trouble du syndrome autistique TSA) de suivre les activités proposées par l'enseignant qui l'accueille dans sa classe et de l'aider à participer à la vie sociale de l'établissement scolaire.

Selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (CIM X) l'autisme est un trouble envahissant du développement (**TED**) qui est caractérisé par des altérations graves du développement dans les trois domaines suivants :

- **Communication** verbale et non verbale
- **Interactions sociales**
- Comportements, intérêts et activités qui sont **restreints et stéréotypés**

Pour compléter cette définition, il est intéressant de tenir compte du **fonctionnement cognitif** particulier des personnes présentant de l'autisme, ainsi que de leurs **particularités sensorielles** et de leurs **difficultés motrices** afin de leur proposer des aides adaptées.

Les principaux TED :

L'autisme infantile :

La triade symptomatique est totalement présente.

Une déficience intellectuelle peut être associée dans 70 % des cas, limitant les apprentissages.

Le syndrome d'Asperger :

La triade symptomatique est totalement présente, sous une forme souvent plus subtile. Le diagnostic peut donc être tardif.

Pas de déficience intellectuelle associée, voire une supériorité intellectuelle.

Autres troubles envahissants du développement :

La triade autistique n'est pas complètement présente.

Une déficience intellectuelle peut être associée dans 20 % des cas



Repérage des signes autistiques chez l'enfant en s'inspirant du CHAT

Checklist for Autism in Toddlers

Signes de l'autisme

- l'absence de contact oculaire
- l'absence de pointage du doigt
- l'absence de jeux d'imitation
- l'absence d'attention conjointe

Section A: Au cours d'échange informel avec les parents

Est-ce que votre enfant apprécie d'être balancé, de sauter sur vos genoux, etc.?

1. Est-ce que votre enfant est intéressé par les autres enfants?
2. Est-ce que votre enfant aime escalader des choses, telles que les escaliers?
3. Est-ce que votre enfant aime jouer à cache-cache, à coucou le voilà?
4. Est-ce que votre enfant a déjà fait semblant, par exemple, de préparer une tasse de thé en utilisant une tasse et une théière en jouet, ou fait semblant de faire d'autres choses?
5. Votre enfant a-t-il déjà utilisé son index pour pointer, afin de demander quelque chose?
6. Votre enfant a-t-il déjà utilisé son index pour pointer, afin d'indiquer son intérêt à l'égard de quelque chose?
7. Votre enfant peut-il jouer de manière appropriée avec de petits jouets (par exemple des voitures ou des cubes) en faisant autre chose que simplement les mettre à la bouche, les tripoter ou les faire tomber?
8. Votre enfant vous a-t-il déjà apporté des objets pour vous montrer quelque chose?

Section B: Observation en classe

1. En classe, l'enfant a-t-il établi un contact oculaire avec vous?
2. Essayez d'obtenir l'attention de l'enfant puis pointez de l'autre côté de la pièce vers un objet intéressant et dites : « Oh regarde! Il y a un [nommez un jouet]! » Regardez le visage de l'enfant. Est-ce que l'enfant a regardé de l'autre côté de la pièce pour voir ce que vous pointiez? *Pour enregistrer « oui » à cet item, s'assurer que l'enfant n'a pas simplement regardé votre main, mais a véritablement regardé l'objet que vous pointiez.*
3. Obtenez l'attention de l'enfant puis donnez-lui une tasse et une théière en jouet miniature et dites : « Peux-tu préparer une tasse de thé? » Est-ce que l'enfant fait semblant de verser du thé, de le boire, etc.? *Si vous pouvez obtenir un exemple d'autre jeu de faire semblant, compter un « oui » à cet item.*



4. Dites à l'enfant: « Où est la lumière? », ou « Montre-moi la lumière ». Est-ce que l'enfant pointe son index vers la lumière? *Répétez la question avec « où est l'ourson? » ou avec tout autre objet hors de portée, si l'enfant ne comprend pas le mot « lumière ». Pour enregistrer « oui » à cet item, l'enfant doit avoir levé les yeux vers votre visage au moment du pointage.*
5. Est-ce que l'enfant est capable de construire une tour de cubes? (Si oui, combien?)

Quelles sont les réponses significatives pour un repérage?

Il y a cinq réponses à considérer: **A5**, **A7**, **B2**, **B3** et **B4**. Si votre enfant échoue à ces cinq items, il y a un risque d'autisme élevé. Si votre enfant échoue aux items **A7** et **B4**, et passe un, deux ou les trois autres, le risque d'autisme est moyen.

Si l'équipe enseignante repère ces critères chez un enfant accueilli au sein de son école, le relais doit être passé à des professionnels de l'autisme. L'école peut prendre contact avec le médecin scolaire qui accompagnera et guidera la famille vers le dépistage ou un diagnostic.

Vérifier le prérequis des enfants

L'autisme est un trouble du développement, ce qui implique les programme de l'éducation nationale mis en place pour une tranche d'âge déterminée ne convient pas forcément en totalité à l'enfant présentant un TED.

Les bilans fournis par les centres de diagnostics et par les professionnels spécialisés en autisme qui suivent l'enfant atteint d'autisme constituent une base de travail essentiel.

Un critère d'acquisition à retenir : L'enfant a acquis une nouvelle compétence lorsqu'il est capable de répondre seul à une question/une instruction trois jours de suite, sans aide, en présence d'au moins deux personnes différentes.

Ensuite cette compétence doit être généralisée dans tous les environnements et entretenue.

Un critère de révision à retenir : si un enfant se trompe trois jours de rang sur une compétence ultérieurement acquise, reprendre l'apprentissage de celle-ci.



Trouble de la communication

Difficulté à comprendre et à s'exprimer
Différence dans l'utilisation du langage (ton monotone, rythme irrégulier)
Difficulté à amorcer ou à maintenir une conversation
Rigidité dans l'utilisation du langage (interprétation littérale, écholalie)
Inversion pronominale

Souvent, l'enfant avec autisme apprend sa langue maternelle comme une langue étrangère.

L'enfant peut utiliser un moyen de communication alternatif. Il est important de prendre contact avec le professionnel qui enseigne cette compétence à l'enfant afin d'envisager son utilisation en classe et de permettre une communication efficace entre l'élève et l'enseignant. Le moyen de communication est choisi par les professionnels spécialisés en autisme en concertation avec la famille.

Quelque soit le mode de communication utilisée, **l'obtention de l'attention conjointe** de l'enfant, sera un prérequis à établir. Il est possible d'utiliser sa main comme visière pour guider le regard de l'enfant.

PECS

Le PECS (Pictures Exchange Communication System/Système de Communication par Echange d'Images) est une méthode permettant à des personnes ayant une incapacité à la parole de pouvoir communiquer d'une manière fonctionnelle et autonome.

C'est un moyen de communication augmentative (qui complète un langage oral existant mais insuffisamment fonctionnel, élaboré et/ou intelligible) ou alternative (qui se substitue à un langage oral tout à fait absent).

L'enseignement du PECS passe par 6 phases d'apprentissage.

Phase I L'enfant ou l'adulte apprend à adresser un message de communication en échangeant une image qui lui donne accès à un objet désiré.

Phase II On généralise cette compétence à distance

Phase III C'est ensuite et seulement que lui sera enseignée la discrimination des images par choix

Phase IV A l'étape suivante, l'élève est à même de constituer des phrases du type « Je veux + l'objet désiré »

Phase V Il lui est ensuite inculqué de répondre à la question « Qu'est ce que tu veux ? »

Phase VI dans le but de l'amener à faire des commentaires

En réponses aux questions : « Qu'est-ce que tu vois ? », « Qu'est-ce que tu entends ? », « Qu'est-ce que tu sens ? »...

A l'issue de cet apprentissage Un certain nombre d'élèves seront en capacité d'évoquer leurs émotions et leurs ressentis grâce à cet outil.



Lydie LAURENT

Différentes études ont montré que le PECS n'entravait pas l'accès au langage oral mais au contraire le facilitait, particulièrement chez des enfants d'âge préscolaire. Dans tous les cas, le PECS réduit nécessairement un certain nombre de troubles du comportement et améliore la qualité de vie de la personne et de sa famille dans la mesure où il permet de se faire comprendre et d'être compris.

MAKATON

Le MAKATON est un Programme d'Aide à la Communication et au Langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictogrammes.

Les signes et les pictogrammes illustrent l'ensemble des concepts. Ils offrent une représentation visuelle du langage, qui améliore la compréhension et facilite l'expression.

La diversité des concepts permet rapidement de favoriser les échanges, en accédant à l'ensemble des fonctions de la communication : dénommer, formuler une demande ou un refus, décrire, exprimer un sentiment, commenter...

Le MAKATON propose :

- un vocabulaire de base structuré en 8 niveaux progressifs avec un niveau complémentaire ouvert
 - un vocabulaire supplémentaire répertorié par thèmes permettant d'enrichir les 8 premiers niveaux.
- Ce vocabulaire personnalisé est introduit en fonction de l'évolution et des besoins individuels.

Les objectifs du Programme MAKATON :

- Etablir une communication fonctionnelle
- Améliorer la compréhension et favoriser l'oralisation
- Structurer le langage oral et le langage écrit
- Permettre de meilleurs échanges au quotidien
- Optimiser l'intégration sociale.

De la même façon, une **LANGUE DES SIGNES** peut servir de moyen de communication alternatif pour un élève présentant un TED.



SOUTENIR LE DEVELOPPEMENT DE LEUR LANGUAGE VERBAL selon les principes du VB.

L'ABA utilise le Comportement Verbal (Verbal Behavior - VB - en anglais) afin de captiver la motivation de l'enfant pour développer le lien entre la valeur du mot et le mot lui-même.

Un autre point important se situe également dans l'importance donnée à la « fonction » du langage (pour le VB) au lieu de « la forme » du langage.

Aider au développement du langage dans l'environnement ordinaire

- Provoquer autant que possible des envies chez l'enfant afin qu'il formule des **demandes** (à l'aide de pictogramme, d'un signe ou verbalement)
- Ne pas répondre à la demande de l'enfant en cas de **scrolling** (réponse incohérente, écholalie à répétition) et utiliser dans ce cas la procédure de transfert d'aide après avoir obtenu un silence et un arrêt des gestes incohérents pendant au moins 3 secondes.
- Demander à l'enfant de nommer en utilisant la leçon en trois temps et le transfert d'aide. Associer tout de suite **au nom le déterminant** associé.
- Lui apprendre à accepter une demande en disant **oui ou non** (utiliser pour commencer une chose qu'il adore et une autre qu'il déteste)
- Quand l'enfant connaît une centaine de mot, **enrichir son vocabulaire** en travaillant sur les **catégories** avec la leçon en trois temps et le transfert d'aide.
- **Pour les verbes** : lui apprendre à nommer et à exécuter des actions avec le transfert d'aide.
- Puis lui apprendre à nommer et à exécuter des actions de façon différente afin d'introduire **les adverbess**.
- Jouer à des jeux de cache-cache avec ses objets favoris afin de lui apprendre les **prépositions**.
- Pour l'amener à poser des questions (**quoi, qui, où, comment, pourquoi, lequel**) provoquer son envie de savoir (ex : « J'ai un truc super dans mon sac...un truc que tu adores », « J'ai caché dans la classe ton livre préféré... », « Dans une de mes mains, j'ai une surprise... »)
- Puis faire des jeux de devinette à répétition pour introduire les **adjectifs** et **enrichir le vocabulaire sur les parties de l'objet**.
- Le féliciter à l'aide d'**interjection** et lui apprendre à exprimer ses émotions à l'aide de ces mots.
- Utiliser des images avec une ou des personnes qui effectuent une action, ou des photos de l'enfant ou de vous même qui effectuez la même action et demander « Qui fait l'action ? » afin d'utiliser tous **les pronoms**.
- Prendre des objets ou des photos d'objets de même type qui appartiennent à différentes personnes et lui demander « A qui est ce pull ? » « A qui est cette maison ? » et introduire c'est le mien, le tien le sien, la nôtre etc....
- Donner des instructions à l'enfant en utilisant **et, ou** afin d'introduire des **conjonctions**
- Apprendre à l'enfant à distinguer **les articles définis et indéfinis** en lui donnant des instructions (exemple : donne moi un porcelet, encore un porcelet tant qu'il peut choisir, puis quand il en reste qu'un seul, demander à l'enfant le porcelet). Puis inverser le rôle et donner à l'enfant les objets correctement demandés ?
- Utiliser les **conjugaisons** :

Exemple frapper dans les mains

« Qu'est-ce que tu fais ? » Je frappe dans les mains

Arrêter

« Qu'avons-nous fait ? » J'ai frappé dans les mains

« On recommence ? Que vas-tu faire ? » Je vais frapper dans les mains

A répéter avec beaucoup de verbe, en se basant en priorité sur ceux qui servent à apprendre les conjugaisons.



Lydie LAURENT

- Lui faire ranger des images dans l'ordre de l'**histoire** (utiliser des situations réelles, des photos prises lors d'une activité journalière plaisante pour l'enfant) et lui poser des questions sur cette histoire (Qui ? Quoi ?, Où ?, Comment ? Pourquoi ? Lequel ?) Puis dans un deuxième temps l'aider à faire une phrase sur chaque image et les enchaîner avec un chaînage arrière. Puis faire de même avec ce que vit l'enfant (Qu'est-ce que tu fais ?) et une fois l'action terminée (Qu'est-ce que tu as fait ?).
 - **Définitions** : demander à l'enfant de donner des définitions en utilisant des débuts de phrase type
 - o C'est une personne qui
 - o C'est un objet (aliment, animaux, moyens de transport, plante etc...) qui
 - o C'est une partie (un morceau) de
 - o C'est un endroit où
 - o C'est un moment (un jour, une année, etc...) où
 - Puis utiliser le logiciel LEC Langage Expression Compréhension de Gerip
- Toutes ses propositions sont à mettre en place en individuel pour ensuite être généralisée dans l'environnement ordinaire.

En général

- Visualiser les consignes à l'aide de pictogramme.
- Expliquer à partir d'exemples concrets
- Donner des consignes directives plus qu'explicatives
- Utiliser des phrases simples
- Donner une seule consigne à la fois
- Eviter le second degré ou le sens figuré.
- Leur apprendre petit à petit qu'un mot peut avoir plusieurs sens.
- Apprendre à l'élève avec autisme que les consignes collectives le concernent aussi.
- Au départ, un lieu peut représenter une activité.
- Visualiser les émotions à l'aide de pictogramme en les nommant
- Utiliser un cahier de liaison personnalisé pour échanger avec la famille et les professionnels qui s'occupent de l'enfant.

Remarques :

- L'accession à la phonologie peut être aidée par l'apprentissage de la lecture.
- L'apprentissage de l'écriture et la lecture aide les enfants avec autisme à isoler les éléments pertinents de leur langue et à structurer leur langage oral.



Socialisation :

Altération qualitative des relations sociales

Difficulté générale à établir des relations durables avec les gens de l'entourage.

Déficit sur le plan du repérage et de la compréhension des indices sociaux, comme le contact visuel et le langage corporel

Difficulté à percevoir les règles sociales non écrites

Comportement inadapté par rapport aux conventions sociales

Difficulté à comprendre le renforcement social

Informers les autres enfants sur le handicap de l'enfant en utilisant des outils adaptés

- Livres : Epsilon, un enfant extra-ordinaire, Qu'est-ce que l'autisme ? Epsilon, un écolier extra-ordinaire, Qu'est-ce que l'autisme dans l'enseignement ? édité chez AFD
- Vidéo et livre: Mon petit Frère de la lune de Frédéric Philibert

Reconnaître les autres enfants et les adultes de son entourage

- Apprendre à l'enfant à l'aide de photo d'identité à nommer les autres enfants et les adultes qui l'entourent.
- Lui apprendre à les reconnaître dans la classe puis dans cours de récréation.
- Lui demander de décrire leurs actions.
- En classe, lui demander qui a parlé et ensuite ce qu'il a dit.

Les premières récréations

- Décrire les jeux à la mode dans la cours de récréation à la famille afin que l'enfant puisse apprendre à y jouer d'abord individuellement.
- Accompagner l'enfant durant les récréations : lui apprendre à faire la queue, à attendre et prendre son tour, lui apprendre à reproduire ce qu'il arrive à faire seul au niveau des jeux à la mode.

Connaître les principales étapes pour la socialisation afin d'accompagner l'enfant dans la cour de récréation

1) CREER LE LIEN

Faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime, sans effort (sans demande), grâce l'aide d'autre enfant, plutôt qu'avec l'aide d'un adulte.

2) LES DEMANDES

Faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais en formulant une demande

3) LES INSTRUCTIONS RECEPTIVES

Faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais après avoir répondu à une instruction de cet enfant.

4) LES DEMANDES D'ATTENTION

Faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais après avoir donner de l'attention à l'autre enfant (ex : J'aime ton jeux, tu me le prête)

Apprendre à l'enfant à s'exprimer sur les activités en cours à l'aide du transfert d'aide (C'est beau, j'aime, je n'aime pas etc....)

5) LE JEU INTERACTIF

Une fois que l'enfant connaît certain de jeux de société, lui apprendre à jouer avec les autres.

Vérifier d'abord en individuel que l'enfant accepte de perdre. Pour cela, lui permettre d'accéder à quelque chose qu'il aime, même s'il perd du moment que son comportement est calme ; (ex « Viens ce n'est pas grave, on va faire de la balançoire).



6) LE JEU DE TYPE FAIRE SEMBLANT

Commencer par des jeux utilisant des déguisements ou des objets réels en taille réduite.
Puis apprendre à l'enfant qu'un objet peut jouer le rôle d'un autre objet (ex : un caillou peut devenir une voiture, une cuillère une poupée etc...) Ne passer à cette étape que lorsque le vocabulaire de base de l'enfant est suffisamment riche afin d'éviter des confusions.

Utilisation des scénarios sociaux.

Lorsque l'enfant est en difficulté par rapport à une compétence sociale, il est utile de

- La décomposer
- La visualiser par des images ou des phrases en expliquant clairement à l'enfant ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.
- La reproduire sous forme de jeux de rôle.

A retenir : la récréation est l'un des moments les plus difficiles à gérer pour l'enfant avec autisme. L'accompagnement doit y être de qualité.

Fatigabilité, colère, frustration

Mettre en place un moyen d'expression efficace (exemple, le volcan de la colère)

Mettre en place des stratégies de relaxation

Respecter le choix de l'élève pour se ressourcer

Proposer des activités comprenant 80% d'exercices faciles et 20 % d'exercices correspondants aux émergences de l'élève.

Privilégier les histoires vraies aux histoires imaginaires

Du fait de son manque de sens social, un enfant avec autisme rencontre des difficultés à distinguer les histoires vraies, les histoires imaginées et imaginaires. Lui préciser ces notions et lui indiquer quel type d'histoire, il étudie.

Comportements, intérêts, activités restreints et stéréotypés

Champ d'intérêts restreints et préoccupations persistantes à l'égard d'objets ou de thèmes particuliers.

Observation de rituels précis et de routines non fonctionnelles.

Maniérismes moteurs stéréotypés et répétitifs (battre des mains, claquer des doigts)

Troubles de la motivation et de l'initiative

Réticence aux changements, face à la nouveauté.

Motivation

- Terminer un exercice par une activité plaisante pour l'enfant. Lui donner accès à cette activité en le félicitant socialement en même temps. Ne pas donner la félicitation sociale avant et ensuite l'accès à l'activité, sinon, l'enfant va finir par détester les félicitations sociales qui de son point de vu seront une étape qui retarde l'accès à ce qu'il aime.
- Une fois les félicitations sociales comprises, elles peuvent suffire.
- Il est possible aussi d'utiliser le système **d'économie de jeton**. L'enfant gagne des jetons. Au bout d'un nombre déterminé à l'avance de jetons, l'enfant a accès à son activité favorite.
- Attention à bien mettre à jour, régulièrement, la liste des activités préférées de l'enfant.
- Utiliser les centres d'intérêt de l'enfant pour choisir les thèmes d'activités à effectuer.



Manque d'initiative

- Pour les temps libres, proposer à l'enfant de choisir entre deux ou trois activités et l'aider à initier cette activité.
- Ne pas laisser partir un enfant sans idée d'activité dans la cours de récréation.
- Pour l'aider à gagner en autonomie, faire en sorte qu'il ait des chaussures et des vêtements faciles à manipuler.
- Ne pas oublier de visualiser les moments comme je range mes affaires, je mets mon manteau dans l'emploi du temps afin que l'élève finisse par le faire seul.

Gérer le changement

- Donner le travail à la maison plus en préparation qu'en révision ou approfondissement.
- Utiliser une présentation des fiches de travail fixe pour chaque type d'activité afin que l'enfant atteint d'autisme ne soit pas arrêté par la forme de l'exercice et puisse s'intéresser au fond.
- Visualiser le planning de la journée de l'enfant (chez lui et à l'école)
- Visualiser la durée d'une activité avec le « timer ». Ceci est d'autant utile pour que l'enfant comprenne combien de temps son effort doit durer ou bien pour que l'enfant sache combien de temps il peut profiter de son activité favorite).
- Visualiser / matérialiser le début et la fin de chaque exercice.
- Visualiser la quantité de travail à effectuer (ex : au lieu de donner à l'enfant un sac de perle, lui en donner 5 ou 10)
- Annoncer, prévenir chaque changement en modifiant l'emploi du temps visualisé avec l'enfant, même si cela doit se faire au dernier moment.

Stéréotypies

- L'élève doit pouvoir se mettre à l'abri des regards s'il a besoin de faire des stéréotypies.
- L'écholalie (reprise de phrases entendues, jeux vocaux) peut être immédiate ou différer.
- Pour diminuer les stéréotypies, il faut occuper l'enfant.
- En cas de moment libre, lui proposer des activités plus intéressantes que ses stéréotypies.

Fonctionnement cognitif particulier :

Mémoire à court terme pauvre, mémoire émotionnelle plus intense

Peu d'imitation spontanée

Problème d'empathie (théorie de l'esprit/mentalisation) : penseur concret

Manque de cohérence centrale (vision des détails, difficulté à voir l'ensemble, trouble du traitement catégoriel et séquentiel de l'information)

Carences au niveau des fonctions exécutives (difficulté à s'organiser, à planifier, à imaginer, à choisir pour réaliser une tâche complexe, atteindre un but)

Difficulté à généraliser

Difficulté d'attention ou hyperactivité

Modes d'apprentissage à privilégier

L'apprentissage ne se fait pas correctement par observation ou par tâtonnement (essais/erreurs).

Privilégier l'apprentissage sans erreur (utiliser des incitations)

Privilégier l'apprentissage par l'expérience



Leçon en trois temps

- 1) Présenter 3 nouveaux objets ou 3 nouvelles images à l'enfant et les nommer en vérifiant qu'il porte bien son attention sur l'objet désigné. En cas de doute, il est possible de faire prendre ou toucher l'objet ou l'image par l'enfant : « C'est... »
- 2) Lui demander de les montrer : « Montre moi »
 - a) en conservant la position des objets et en posant les questions respectivement dans l'ordre des objets
 - b) en conservant la position des objets et en posant les questions dans un ordre variable
 - c) en modifiant la position des objets
- 3) Lui demander de nommer : « Qu'est-ce que c'est ? » en lui montrant ou en lui donnant l'objet ou l'image. (Puis lorsqu'il s'agira des devinettes, on enlèvera le support visuel pour cette troisième étape, en mettant l'image ou l'objet rapidement derrière le dos par exemple)

Ne pas passer à l'étape suivante si l'enfant est en difficulté sur une étape.

Transfert d'aide

Un enfant atteint d'autisme doit apprendre sans erreur. Il est donc utile d'utiliser le transfert d'aide.

- Donner l'instruction ou poser une question à l'enfant.
- Attendre 3 secondes.
- Si l'enfant ne répond pas ou émet une réponse incorrecte, lui donner la (bonne) réponse.
- Puis reposer la question.
- Réitérer le processus trois fois.
- En cas d'échec, recommencer de même à un autre moment.

Par contre une fois que l'enfant a rempli les critères d'acquisition pour une compétence, il est possible d'exiger sa réalisation par l'enfant.

Les différents types d'aide

Incitation physique	Soutien de l'élève par un contact physique	Aider l'enfant à suivre le tracé d'une lettre rugueuse en plaçant sa main dans la nôtre.
Incitation par imitation	Montrer à l'élève comment exécuter la tâche ou l'activité	Montrer à l'enfant comment toucher la lettre rugueuse.
Incitation verbale	Donner un indice verbal à l'élève pour l'aider à accomplir la tâche demandée.	Touche avec ta main.
Incitation gestuelle	Faire un geste qui renseigne sur la nature de la réponse attendue.	Toucher son coude.
Incitation visuelle	Montrer un pictogramme, un objet qui appuie la consigne verbale.	
Incitation par positionnement	Placer l'objet nécessaire à l'activité près de l'élève/travailler dans un endroit précis	Mettre sur sa table de travail les lettres rugueuses
Incitation naturelle	Indice qui provient de l'environnement naturel de l'élève	Le son de la cloche indique le début ou la fin de la récréation.



Décomposition des tâches et chaînage arrière

- Pour un apprentissage, décomposer toutes les étapes.
- La première fois, aider l'enfant pour toutes les étapes (apprentissage sans erreur)
- La deuxième fois, aider l'enfant pour toutes les étapes sauf la dernière.
- Une fois cette dernière étape réalisée avec succès par l'enfant trois jours de suite, l'aider pour toutes les étapes sauf les deux dernières.
- Continuer ainsi, jusqu'à ce que l'enfant enchaîne seul toutes les étapes.

Le chaînage arrière est préféré au chaînage avant afin que l'enfant termine par une réussite.

Ceci sert pour tous les apprentissages (compter jusqu'à 5, un mot décomposé en syllabe, une poésie, se laver les mains, aller aux toilettes, découper etc.)

Penser aussi à ne présenter qu'un exercice par feuille au départ, puis deux pour arriver enfin à une feuille complète.

Favoriser la mentalisation

- Placer des objets préférés par l'enfant dans un sac mystère.
- L'enfant doit identifier l'objet par le toucher.
- Lorsqu'il trouve l'objet, il y a accès.
- Ensuite, on peut inclure plusieurs objets dans le sac et en demander un en particulier.

Ou lui demander de décrire ce que voit un autre enfant placé en face de lui

Répétition

La mémoire à court terme d'un enfant atteint d'autisme étant pauvre, il est nécessaire de répéter souvent le même exercice. Les études scientifiques montrent qu'il faut multiplier en moyenne par 17 le nombre de répétition par rapport à une enfant neurotypique.

Trouble de l'attention

Placer l'enfant dans un environnement calme

- bruit de fond réduit au minimum
- éviter les stimulations visuelles inutiles (ex : bijou reflétant la lumière)
- attention à l'utilisation des parfums, aux odeurs de transpiration ou des produits de nettoyages à forte odeur.
- Vérifier que l'enfant est à l'aise dans ses vêtements et confortablement installé.

Recentrer autant que nécessaire son attention sur l'activité en cours en la rendant la plus amusante possible pour lui.

Utiliser les centres d'intérêt de l'enfant.

Apprendre à différer

- Visualiser le temps
- Contractualiser le temps avec l'élève afin de canaliser ses interventions

Gestion des erreurs

- Tenir compte du temps de latence pour les réponses
- Apprendre à gérer les intrus.
- Donner toute de suite la solution et expliquer ce qu'il faut faire.
- Dire ce qu'il faut faire et non ce qu'il ne faut pas faire



Généralisation

- Aider à la généralisation des compétences acquises (changement de consignes, de lieu, de personne)
- Rendre les compétences acquises fonctionnelles dans l'environnement ordinaire de l'enfant afin qu'il les généralise et les mémorise sur le long terme.

Difficultés sensorielles

Difficulté à traiter l'information sensorielle (Hypo ou hyper réception des stimuli relatifs aux 5 sens)
Ils peuvent subir un envahissement sensoriel qui les empêche de fixer leur attention sur les éléments pertinents d'une présentation.

- Epurer l'espace de travail de l'enfant.
- Choisir sa place dans la classe avec attention en fonction des sensibilités particulières de l'élève.
- Utiliser des lotos sonores pour apprendre à l'enfant à distinguer le bruit de fond de la voix humaine. Bien nommer chaque son entendu.
- Ecouter l'environnement et nommer les sons perçus.
- Utiliser les micros écho en plastique pour mettre en avant la voix humaine.
- Utiliser un casque antibruit ou des bouchons d'oreille si nécessaire
- Pratiquer aussi des lotos olfactifs en nommant bien les odeurs.
- Puis pratiquer des lotos sensoriels en nommant bien les différentes textures.

Complément pour le toucher

Penser à apprendre à l'enfant à toucher en utilisant les gestes nécessaires pour l'écriture et la lecture :

- toucher de gauche à droite
- toucher de haut en bas
- toucher dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Complément pour la vision

- La vision d'un élève avec autisme est souvent morcelée, car il se focalise sur des détails de l'environnement.
- Un élève avec autisme peut rencontrer des difficultés à observer un mouvement rapide. Il est alors possible de filmer le mouvement pour le visualiser au ralenti et mettre en évidence les éléments pertinents.



Difficultés motrices

Trouble de la motricité fine et globale

La manipulation de matériel peut mobiliser une énergie importante au niveau de la motricité fine pour certains enfants avec autisme et dans ce cas entraver le travail de compréhension.

Du fait de leurs difficultés au niveau des praxies, les enfants avec autisme peuvent rencontrer des difficultés à rendre compte de leur travail sur une feuille : entourer, barrer, souligner, découper, coller, associer, compléter.

Développer la pince :

- Utiliser des encastrement avec « embout » pour développer la pince de l'enfant.
- Imaginer des jeux multiples et variés avec des pinces à linge.

Développer la mobilité du poignet et la pince

- Proposer différentes boîtes avec des systèmes d'ouverture variés à ouvrir à l'enfant.
N'oublier pas d'y cacher des petites surprises agréables pour rendre l'activité motivante.

Utiliser un crayon

- Utiliser un guide doigt.
- Ne travailler qu'un geste graphique à la fois et vérifier leur maîtrise avant de les associer (/ , |, _ , boucle dans un sens, dans un autre, montagne, créneaux, papillon etc....)
- Agrandir au départ les quadrillages des cahiers d'écriture.

Utiliser des moyens alternatifs

- Utiliser des lettres rugueuses en y associant le son (et non le nom)
- Utiliser des lettres mobiles à 3D puis à 2D avec une couleur différente pour les voyelles et les consonnes.
- Utiliser l'ordinateur ou des tablettes tactiles.

Dissocier le graphisme des exercices d'évaluation de la connaissance. Le graphisme nécessite un programme d'entraînement spécial mais ne doit pas bloquer l'accès aux connaissances



Trouble du comportement :

Antécédent – Comportement - Conséquence

Pour résoudre un problème de comportement, la stratégie consiste à recueillir des éléments descriptifs du problème (décrire les antécédents, le comportement, les conséquences), puis à en faire l'analyse.

Antécédent :

- Que s'est-il passé avant que le comportement ne survienne?
 - Quelque chose dans l'environnement, changement de routine, maladie etc.
 - Immédiatement ou il y a un certain temps;
 - évident ou subtile

Comportement :

- Les comportements ont besoin d'être définis de manière objective et spécifique afin de garder tout le monde sur la même voie.
- Un comportement n'est jamais basé sur une opinion ou subjectif.
- Un comportement doit être observable, mesurable, défini clairement

Conséquences :

- Que s'est-il passé après que le comportement soit survenu?
 - Le comportement a-t-il augmenté ou diminué à cause de ce qui s'est passé après ?
 - Immédiatement ou après un certain temps;
 - évident ou subtile

Analyse fonctionnelle :

- Analyser : Chercher à savoir POURQUOI un comportement survient.
- Quelles sont les variables qui contrôlent le comportement. ?

Les comportements surviennent pour 4 raisons:

- Demande d'attention
- Conséquences Sensorielles
- Accès à des objets et/ ou des activités
- Echapper/éviter des demandes détestables

Agir

Ensuite, il est possible d'établir un ou des plans d'action et d'en vérifier leur efficacité. Il n'est pas toujours facile d'identifier le bon paramètre à modifier avant ou après le comportement à problème afin de l'éliminer. Mais en isolant chaque paramètre et les modifiant un par un, on finit par trouver l'origine du problème.



Approfondissement

Des idées d'activités, d'exercices, d'évaluation à transposer dans les programmes officiels de l'éducation nationale :

- Activités d'enseignement pour enfants autistes - E. Schopler & M. Lansing & L. Waters - Masson Ed.
- Autisme et A.B.A : une pédagogie du progrès - R. Leaf & J. McEahin - 2006 - Pearson Ed.
- Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes - Catherine Maurice - De Boeck Ed.
- Extrait du N°34 La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation - C. Philip - INS HEA

Divers - Approfondissement

www.autismediffusion.com